

LE BASTION

SHLM

VOL.1

NO.3



COUVENT DES SOEURS DE LA PROVIDENCE, A LAPRAIRIE

Novembre 1982

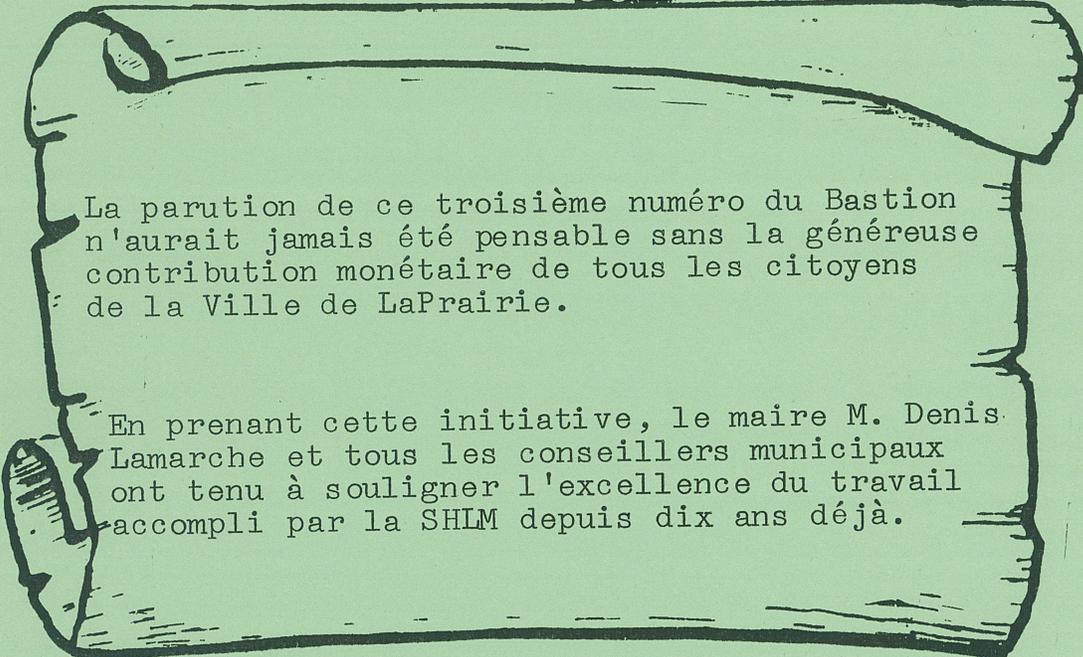
"Le Bastion"

Bulletin officiel de la Société historique
de LaPrairie de la Magdeleine.

C.P. 131

LaPrairie, P.Q.

J5R 3Y2



La parution de ce troisième numéro du Bastion n'aurait jamais été pensable sans la généreuse contribution monétaire de tous les citoyens de la Ville de LaPrairie.

En prenant cette initiative, le maire M. Denis Lamarche et tous les conseillers municipaux ont tenu à souligner l'excellence du travail accompli par la SHLM depuis dix ans déjà.

Directeur: Gaétan Bourdages

Rédaction: Gaétan Bourdages
André Taillon
Michel Létourneau
Robert Mailhot
Jules Sawyer
Hélène Doré-Désy

Maquette: André Taillon

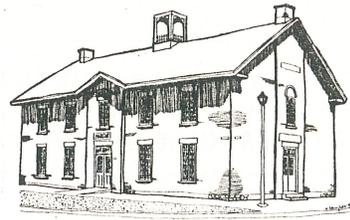
Photos et dactylographie
par: Gaétan Bourdages

Dépôt légal: Second trimestre de 1982.

Couverture: dessin à la plume réalisé en 1897.

Xérogaphie: M. Bergeron f.i.c.

ÉDITORIAL



1

L'âge d'or de l'histoire.

La pensée était là de tout temps comme une ombre sur le placenta cosmique de la terre en formation. Elle allait, avec la patience de l'éternité, chercher pendant des milliards d'années l'habitable qui conviendrait à son degré de perfection. L'homme, ultime effort de ces millions de tâtonnements de l'ostracoderme au Cro Magnon, offrait enfin son encéphale à la conscience et à la réflexion. Du même coup l'histoire voyait le jour, témoin privilégié des désirs, des craintes et des accomplissements des sociétés humaines; avec le temps elle se grossirait et prendrait mille visages: oeuvres d'art, monuments, archives, documents sonores ou visuels et objets de culture domestique. Hélas ces restes du passé allaient trop souvent décevoir par leur fixité, leur détérioration et leur silence: il fallait trouver mieux. Et la solution devait nous venir de l'est.

Que le Japon offre à la fois au monde contemporain une leçon de culture et de technologie, cela étonne et rassure. Maître incontesté de l'industrie de pointe, le pays du soleil levant propose un concept révolutionnaire qui fait voler en éclats l'image traditionnelle du musée. Sa réalisation pourtant est fort simple: reconnaître dans un premier pas les artisans dont la discipline perpétue de façon fidèle de très anciennes méthodes de fabrication (au Québec ce pourrait être un ébéniste qui réalise des meubles à la façon des ancêtres Français et ce en utilisant les outils de l'époque). Les artisans ainsi choisis se doivent de posséder une très longue expérience et être réputés pour l'extraordinaire qualité de leur art. Ces vénérables personnes sont par la suite subventionnées jusqu'à leur décès avec comme seule condition de se consacrer entièrement à la production, à la préservation et aussi et surtout à l'enseignement des mille secrets de leur art à de jeunes artisans prometteurs.

Ils sont des musées à l'âge d'or certes, mais des musées bien vivants, mus par le dynamisme de l'évolution et de la créativité. Leur contact instruit, émeut et stimule, il procure à l'historien des joies que ne sauraient générer un fonds d'archives ou un artéfact particulièrement recherché.

En changeant ce qui doit être changé, l'expérience japonaise demeure réalisable dans notre région. La présence à LaPrairie du Centre d'accueil pour personnes âgées et la création du programme "Nouveaux Horizons" rassemblent les conditions essentielles à la mise en oeuvre d'une politique de récupération des arts anciens. C'est sans tarder qu'il nous faut recueillir et favoriser la renaissance des métiers d'autrefois avant que les derniers dépositaires emportent à jamais dans la tombe leur science presque centenaire. A défaut de faire comme au Japon, on peut toujours réaliser des films, des photos ou des interviews sur ruban magnétique et dont le contenu s'ouvrirait à la fois à l'artisanat, aux métiers, à la petite histoire, voire même au folklore. Quoi qu'il en soit, agissons sans délai car pour plusieurs de ces vieux artisans il est déjà moins cinq à l'horloge du temps.

Gaétan Bourdages



HONNEUR AU DR ANDRE BARBEAU

Dr Barbeau

Nous sommes heureux de faire connaître à nos membres de la Société Historique de La Prairie de la Magdeleine qu'un des leurs, dans la personne du Dr André Barbeau, a été honoré par la célèbre université de Montpellier dont la faculté de médecine était déjà célèbre en 1153.

Voici un aperçu de ce que rapportait "La Presse" dans son édition du 31 août 1982. "Le Professeur André Barbeau, directeur du département de neurobiologie à l'Institut de recherches clinique de Montréal, a récemment été honoré par la plus vieille école de médecine au monde, l'Université de Montpellier, France.

Le docteur Barbeau, neurologue et chercheur, a reçu en juin 1982 un doctorat Honoris Causa pour souligner ses travaux de pionnier dans l'utilisation de la L-DOPA pour le traitement de la maladie de Parkinson, et sa direction des études multidisciplinaires sur l'ataxie de Friedreich.

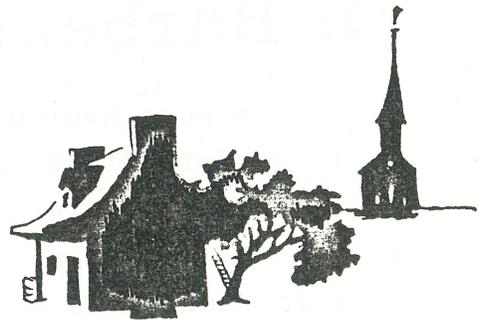
Par la même occasion, l'Université de Montpellier a remis au Professeur Barbeau les insignes de Docteur Honoris Causa attribués de façon posthume en 1947 à son père, le Professeur Antonio Barbeau. C'est la première fois en 1000 ans d'histoire de la Faculté que cet honneur échoit à deux générations de la même famille.

Félicitations et merci au Dr Barbeau.

Jules Sawyer

ARCHITECTURE

Maison Lussier



Maison G.A. Lussier

238, rue St-Ignace, La Prairie

Le terrain comprenant aujourd'hui les propriétés de MM Patenaude, Lussier et Duclos (234, 238 et 240 rue St-Ignace) a été concédé en 1694 à M. René Dupuis par les Pères Jésuites, alors Seigneurs de La Prairie.

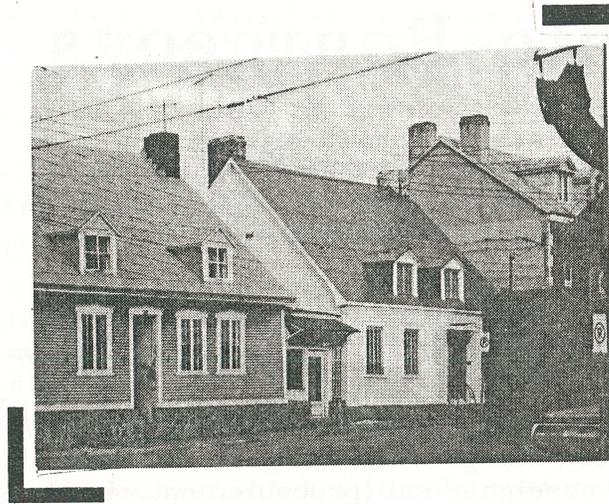
Ses dimensions originales étaient de 100 pieds (français) sur la rue St-Ignace par 38 pieds de profondeur et aboutissant à la palissade du fort.

La petite ruelle qu'on retrouve aujourd'hui entre l'ancienne boulangerie Lussier et la maison du 240 St-Ignace existait déjà à cette époque et contournait le Bastion sud-ouest du fort.

M. Joseph Lefavre, marié à une dame Tristal, se portera acquéreur du terrain en 1729 et y bâtit une maison que l'on décrit comme suit en 1735:

"Une maison de pièces sur pièces, deux cheminées de pierres dont l'une est double. La maison a 35'-0" x 30'0", le toit est couvert de planches. On y retrouve aussi un petit bâtiment de 25'-0" x 10'0" en pièces sur pièces avec glacière."

Cette description correspond exactement à la maison G. A. Lussier actuelle.



Parmi les autres propriétaires, notons M. François McKay en 1765, M. Antoine Sénécal en 1778 puis M. Joseph Hébert vers 1800. A cette époque le village de La Prairie est en pleine expansion et le bourg délimité par l'ancienne palissade devient de plus en plus peuplé. M. Hébert subdivisera donc son terrain en trois parties; il gardera la vieille maison, vendra les deux autres lots dont un à son fils Antoine. Vers 1816, la maison est "vieille, lattée dehors et dedans mais néanmoins bonne et logeable avec aussi deux autres bâtiments vieux." La maison appartiendra encore aux Hébert jusqu'en 1857 lorsque Hiran Duclos, marié à Adélaïde Hébert vend à Julien Brosseau, aubergiste.

Actuellement, M. G. A. Lussier la tient de son père depuis de nombreuses années.

Depuis, la Famille Lussier a procédé à de nombreux travaux de restauration et est fière, à juste titre, d'être la propriétaire de la plus ancienne maison de l'arrondissement historique de La Prairie.

Michel Létourneau, Architecte

Marguerite Bourgeoys

UN PEU D'HISTOIRE EN HOMMAGE À SES FILLES
LES RELIGIEUSES DE LA CONGRÉGATION NOTRE-DAME
À LA PRAIRIE

* * * * *

C'est à La Prairie même, nous apprennent de vieux documents, que "La Mère Marguerite Bourgeois" a fondé l'un de ses premiers postes d'enseignement (probablement vers les années 1685). "Elle a, en passant, montré Dieu aux petits, porté la consolation aux affligés et laissé entrevoir le ciel aux mourants". Ses collaboratrices, qu'elle désignait sous le nom de "Filles de la Providence", oeuvrèrent ici jusqu'à l'arrivée des Soeurs fondatrices. - Il ne s'agit là que de missions temporaires à l'occasion des communions et des confirmations; l'enseignement se bornait au catéchisme, à la lecture et à l'écriture.

La pauvreté empêchait de songer à un établissement permanent. La première offre que La Prairie fit à Mère Bourgeois en vue d'un établissement permanent se situe en 1692. Le curé de La Prairie, Louis Geoffroy, sulpicien, leur fait cadeau de son presbytère en 1695. Le 7 juin 1697, les Pères Jésuites, seigneurs de La Prairie, cèdent, autour de cet établissement, un arpent de terre, qui fut accepté par la Mère Marguerite Lemoyne-du-Saint-Esprit, supérieure, Marie-Barbier-de-l'Assomption, assistante, et Marguerite Trottier, dépositaire. Cet emplacement se situait là où se trouve la sacristie de l'église actuelle de La Nativité.

En 1704, on décide de bâtir une église en pierres, orientée nord-sud. Cette église subsistera comme église paroissiale de la Nativité de la Sainte-Vierge jusqu'en 1841.

Les religieuses passent donc de "l'autre côté", sur le site actuel du couvent (aujourd'hui Maison-à-Tout-le-Monde). Le curé d'alors, à La Prairie, M. de Villermoula, leur aménage son presbytère, qu'il abandonne pour un nouveau. Les seigneurs jésuites consentent à changer leur concession antérieure, avec l'unique obligation de deux communions annuelles !

En 1717, par testament, Jean Cailloud dit Baron, père d'une religieuse, concède aux soeurs sa Ferme de la Butte. Outre ces générosités, il faut admirer l'héroïsme de ces " Filles Sécularisées de la Congrégation", comme on les nommait alors. Les témoignages sont unanimes là-dessus. On les logeait, oui, mais la nourriture, le vêtement, les outils pédagogiques??? Elles vivaient du travail de leurs mains et y employaient tous leurs instants libres jusque fort avant dans la nuit, à la lumière de la chandelle.

En 1718, on décida de construire un couvent en pierre. Les soeurs purent alors recevoir des pensionnaires moyennant une certaine quantité de blé et de lard. L'instruction était gratuite. Il vint des pensionnaires de fort loin: jusque de Détroit et des extrémités de la Nouvelle-France.

Et les années se succèdent dans cette "grisaille"... vaillance des religieuses, externat local, pensionnat, à l'usage de l'étranger et les inévitables réparations!!!



En 1769, les soeurs doivent vendre leur Ferme-à-la-Butte pour une restauration générale de leur couvent. En 1815, elles sont dans l'obligation de refaire les murs du couvent et le pignon ouest.

Dans les années 1830, les mauvaises récoltes qui précèdent la Rébellion amènent partout le malaise général. Le pensionnat se vide et accule les Soeurs à la pauvreté extrême. Elles doivent fermer leur couvent en 1836, avec la permission de Mgr Lartigue évêque de Montréal.

A l'époque des Troubles de 1837, le couvent sert de bureau-caserne au magistrat de police Wetherall jusqu'en 1842. On obtient la permission d'utiliser la chapelle du couvent en 1840-41, pendant la construction de la nouvelle église paroissiale (l'actuelle église de La Nativité).

Mais à la demande générale, les classes reprennent le 14 septembre 1844, avec deux religieuses et 100 élèves. Le souci d'une bonne éducation pénètre et s'étend dans tout le peuple.

En 1886, le curé de la paroisse, M. Gravel, président des commissaires d'écoles, fait bâtir à la place de l'ancien couvent de pierres, tout lézardé, une maison de briques, deux fois plus vaste, à quatre étages avec mansardes. C'est là que Mgr Descelles vint présider, le 13 octobre 1897, le 200^e anniversaire de fondation.

Le couvent qui, avec l'église paroissiale, avait échappé au grand feu de La Prairie en 1846 (feu qui avait détruit plus de 200 maisons au village) fut réduit en cendres dans la nuit du 27 juillet 1901; ce qui endommagea assez considérablement la couverture nord de l'église!

Mgr Bruchési, évêque de Montréal, décida la reconstruction sans délai. Et en septembre 1902, les classes recommençaient avec neuf religieuses et plus de 150 élèves. Mgr Racicot bénit la nouvelle cloche le 10 juin 1905.

Depuis une dizaine d'années, les religieuses sont parties. Le couvent a fermé ses classes. Mais la Cité de La Prairie a fort bien aménagé ce "vieux couvent" maintenant mis à la disposition de la population. . . c'est aujourd'hui: LA MAISON-A-TOUT-LE-MONDE!

René Perron curé

Paroisse La Nativité de la Ste-Vierge

Un été de 82

MUSÉE DU VIEUX MARCHÉ

249, rue Ste-Marie
Au coeur du Vieux LaPrairie

Le printemps dernier nous vous promettions un été particulièrement actif au Musée. Déjà assurés d'une subvention du MAC de près de 25 000 \$ pour la mise en valeur de l'arrondissement, nous espérions du gouvernement fédéral l'embauche de quatre étudiants qui auraient assuré l'accueil des visiteurs dans l'arrondissement.

Malheureusement nous n'avons pu bénéficier de la subvention à l'emploi. Aussi est-ce grâce à l'Association touristique Rive-sud, laquelle nous ayant gracieusement prêté une employée, et grâce aussi au MAC qui nous autorisait à engager un étudiant, qu'une présence fut assurée au Vieux Marché durant les samedis et dimanches de l'été 82. Tout n'est cependant que partie remise: conjointement avec l'ATR nous réitérons auprès du fédéral la demande d'emploi pour une période de dix mois.

Déjà le Min. des Aff. culturelles nous a assuré de l'embauche de deux employés (en poste au 1er nov.) pour une durée de cinq mois. La Ville de LaPrairie assumera 10% des coûts de cette opération.

A l'hiver nous actualiserons le programme de "mise en valeur" par la réalisation d'un diaporama illustrant les grandes étapes du développement de l'arrondissement, également l'impression de deux dépliants (un promotionnel et un sur le circuit patrimonial) et la refonte de l'exposition permanente.

Au printemps la clientèle scolaire des niveaux primaires et secondaires de la région pourront apprécier l'histoire de LaPrairie grâce au projet "Connais-tu LaPrairie?" également subventionné par le MAC. Ce projet créera des outils de diffusion de l'histoire à l'usage des enseignants.

Le Conseil de Ville à notre demande a reporté en mai la mise en place des capsules didactiques sur le parcours du chemin piétonnier.

Ajoutons à cela que ces mêmes élus municipaux sont en discussion avec l'ATR pour mener à terme l'installation d'un kiosque d'information touristique et finaliser le dossier de la signalisation routière. Le Conseil nous a également demandé quelques suggestions pour rafraîchir à l'ancienne l'affichage des noms de rues dans l'arrondissement.

Solide de ces appuis la SHLM ne peut que remplir plus efficacement son rôle de sauvegarde, de mise en valeur et de diffuseur des valeurs patrimoniales.

André Taillon, président

ROYAL - ROUSSILLON

Compagnie de Ducros

M. Ducrod Capitaine
M. () Alambert Lieutenant
M. Castagnié Enseigne

Noms et Surnoms des Sergens, Haute-payes et Soldats

1. Pierre Falet dit Falet	Sergent.	38 ans
2. Etienne Vilaret dit Vilaret	Sergent	22
3. François Tambour dit Baguette		22
4. Jean Deslauriers dit Deslauriers	Caporal	40
5. Louis Courtois dit St-Louis	Caporal	40
6. Louis Jourdan dit Jourdan	Caporal	38
7. Jean Barege dit LaBaterie	Anspessade	24
8. Louis Marquis dit LaRamée	Ansp.	23
9. Jean Costé Calde dit Lafleur	Ansp.	25
10. Simon Doulié dit LaJeunesse		32
11. (Gironte Thoussine) dit Roussillon		26
12. Jean-Pierre Fermis dit LaJoye		24
13. Pierre Fabre dit Fabre		22
14. Alexandre Borie dit LaViolette		30
15. Jean Casaner dit (Pougit)		33
16. Jean-Jacques Tiget dit Givaudan		32
17. Pierre Ferrière dit LaFerrière		22
18. Pierre Bedour dit Sanschagrín		25
19. Pierre Joly dit LaFramboise		22
20. Albert Perot dit Perot		20
21. Alexandre Monnat dit Jolicoeur		21
22. Pierre Bertrand dit (Aular)		20
23. Guillaume Lagarde dit Vadeboncoeur		25
24. Bernard Bidouze dit Roquefort		22
25. Pierre Vialat dit Beausoleil		21
26. Jean (Servil) dit Belair		21
27. André Guesse dit LaBonté		19
28. Jacques Antoine dit Raymond		18

29. Jean Migou dit Charlot	22
30. Louis (Lafabegue) dit Lafabègue	23
31. François Riaut dit Laroze	20
32. Antoine Bertrand dit Francoeur	25
33. André Albert dit (Maconoir)	17
34. Jacques Barbe dit LaLancette	18
35. François Bossel dit Sanscartier	25
36. Barthelemy (LaNaux) dit Ste-Colombe	28
37. Gabriel Briol dit Francoeur	21
38. Jean Dufour dit Vivarois	18
39. François Guichard dit St-François	20
40. Jacques Cassicas dit St-Jacques	25

Compagnie de Boisset

M. Boisset Capitaine
M. D'Arbousse Lieutenant

1. Jean Petit dit Petit	Sergent	27 ans
2. Pierre Sellery dit Laforest	Sergent	29
3. Philippe Betançon dit Lionnoir	Tambour	17
4. Jacques Deltu dit Vadeboncoeur	Caporal	26
5. Guillaume Roy dit Lalancette	Caporal	27
6. Jean Bourgevin dit Chancelade	Capitaine	28
7. Jean Lavy dit Lavy	Anspessade	24
8. Michel Cavière dit St-Michel	Ansp.	22
9. Jean Chador dit Deslauriers	Ansp.	25
10. Joseph REGARDIER dit LaRoze		24
11. Jean Cousset dit Lamoureux		22
12. Louis Ressingat dit LaViolette		22
13. Nicolas Joseph Ongueche dit Bethune		20
14. Joseph Maurin dit Rencontre		20
15. François Lessamdis dit Sansquartier		29
16. Jacques Lacaffre dit Belleroze		20
17. Jean Verneuil dit Lafeuillade		19
18. Antoine LaChapelle dit LaChapelle		22

19.	Raymond Genevre dit Raymond	23 ans
20.	Jean Molinier dit St-Martin	24
21.	Antoine Brindier dit LaBonté	19
22.	Joseph Chenat dit Jolyboir	22
23.	Roland Séville dit LaJeunesse	21
24.	Louis (Vigu) dit St-Louis	18
25.	Antoine Daniel dit St-Antoine	22
26.	Jean Gautier dit Ladouceur	30
27.	François Roche dit Dubois	34
28.	Pierre Gervais dit Prêtaboire	20
29.	Guillaume (Coustit) dit St-François	18
30.	Pierre PaulJanson dit Sansfaçon	21
31.	Philippe Prudhomme dit Latendresse	17
32.	Joseph (Biber) dit St-Rambert	18
33.	Baptiste Rembers dit Lambert	17
34.	Jean (Pugez) dit Lafontaine	18
35.	Laurent Soulié dit Blondin	26
36.	Pierre Paulias dit St-Pierre	18
37.	Jean Gaulièvre dit Gautier	22
38.	Martin Monné dit Belhumeur	27
39.	Jacques Bonette dit Latulippe	21
40.	Raphael Cannereste dit St-André	22

Compagnie de Ducoin

M. Ducoin Capitaine
M. St-Félix Lieutenant

1.	Jacob Caché dit SansCartier	Sergent	26 ans
2.	Jacques Levêque det Levêque	Sergent	25
3.	Joseph Michel dit St-Michel	Tambour	20
4.	Charles Mondars dit Sansregret	Caporal	23
5.	Jean Brinolle dit Lafortune	Caporal	23
6.	Claude Fidelain dit LaFleur	Caporal	26
7.	François Pitote dit Ladouceur	Anspessade	27

8.	Laurent Bortet dit St-Laurent	Anspessade	21 ans
9.	Jacques LeGrand dit Dufraine	Ansp.	19
10.	François Marie (Preinsac) dit Preinsac		17
11.	Laurent Perret dit Laforme		22
12.	Bernard Paurrot (?) dit LaJoye		20
13.	Joseph Lovau dit Remoneau		19
14.	Jacques Nicolas dit Tranchemontagne		35
15.	Jean (Ar....) dit St-Jean		28
16.	Charles Beautrin dit Bienvenu		18
17.	Thomas Tourna dit LaJeunesse		22
18.	Jean Pelgrin dit LaBonté		22
19.	François Duplacy dit Duplacy		20
20.	Joseph Maunat dit Honoré		27
21.	Guillaume LeBlanc dit Sanschagrín		22
22.	Joseph LaModie dit LaModie		22
23.	Nicolas Bordet dit Sanssoucy		21
24.	François Prevôt dit Francoeur		20
25.	Philippe Thérier dit Léveillé		22
26.	Jacques Barthelemy dit Monplaisir		25
27.	Joseph LaMaloise dit Laliberté		24
28.	Claude Miquel dit Blondin		17
29.	Antoine Bousquet dit Lafrance		22
30.	Jean VilCasal dit Lamuraille		26
***	31. Dominique Durand dit Mauchan		18
	32. Augustin Grégoire dit LaRoze		18
	33. Nicolas Detiere dit Latulippe		26
	34. Joseph (Uxgries) dit Passepartout		18
	35. Claude Thomas dit Vaudemons		25
	36. Vincent (Huguecy) dit St-Vincent		22
	37. Jean Nicolas Peyrot dit Raymond		21
	38. Antoine Recoudy dit Lalime		24
	39. Jean (Penuvaille) dit Languedoc		20
	40. Charles Godrin dit Vadeboncoeur		28

(.....) Indique une calligraphie difficile à lire.

*** Ancêtre de M. Jacques Monchamp de St-Constant.

Cette retranscription est due au travail de
Gaétan Bourdages.

1846

A l'occasion, les volontaires de Montréal étaient requis pour combattre les incendies des villes avoisinantes. Un après-midi d'août 1846, une lueur fauve se propagea dans le ciel de Laprairie. Le capitaine du Protector à Montréal décida de partir à la rescousse avec ses hommes et son équipement. Aucun pont ne reliait alors Montréal à la rive sud. Ils traversèrent donc le fleuve sur le bateau passeur vers Longueuil, et de là, ils hâlerent la pompe tout le long du chemin de Laprairie. C'était un long remorquage. A la fin, épuisés, ils réquisitionnèrent un cheval dans un champ. Il était temps: le brasier avait rasé des rangées de maisons et l'église écossaise avait été anéantie. Les pompiers de Montréal parvinrent néanmoins à réchapper l'église catholique et les habitations qui l'entouraient.

Tiré de : COLLARD, Edgar Andrew. Montréal du temps jadis.
Editions Héritage Amérique, St-Lambert,
1981. Page 178.

ZONAGE

En août dernier un comité de la SHLM sagement mené par l'architecte Michel Létourneau rencontrait le maire, le gérant et l'ingénieur de la Ville de LaPrairie afin de leur faire part au nom de la Société de certaines recommandations relatives au nouveau règlement de zonage.

La SHLM s'est dite satisfaite de l'ensemble du règlement. Hormis quelques déceptions, l'administration municipale a répondu plutôt favorablement aux demandes et aux remarques exprimées par notre comité. L'essentiel des échanges est relaté de façon sommaire dans les lignes qui suivent; l'éditeur suggère aux lecteurs avides de plus amples explications de consulter le procès-verbal de la réunion; lequel est disponible à nos locaux.

1. demande de la SHLM: qu'on ajoute un paragraphe signalant aux résidents de l'arrondissement la nécessité d'obtenir un permis du MAC pour exécuter des travaux à l'extérieur des bâtisses.

réponse de la Ville: accepté.

2. demande: qu'on traite le cas "Rose et Laflamme" comme dérogatoire, ce qui permettrait en cas de fermeture de l'usine de récupérer la rue St-Louis.

réponse: la Ville assure que la situation actuelle ne saurait empirer.

3. demande: La SHLM souhaite que les habitations éventuellement construites face à l'Olympia soient réduites de 14 à 3 étages.

réponse: la hauteur sera réduite à 12 étages.

4. demande: qu'on réduise à 25% le pourcentage d'agrandissement permis pour les usages dérogatoires à l'intérieur de l'arrondissement.

réponse: on maintient le pourcentage permis à 50%.

5. demande: qu'on limite les commerces type de "voisinage" au rez-de-chaussée et les logements aux étages supérieurs pour les zones R-5.

réponse: il est accepté qu'aucun commerce ne soit sans logement.

6. demande: le présent règlement ne devrait pas favoriser la création de nouveaux stationnements au détriment de lots vacants.

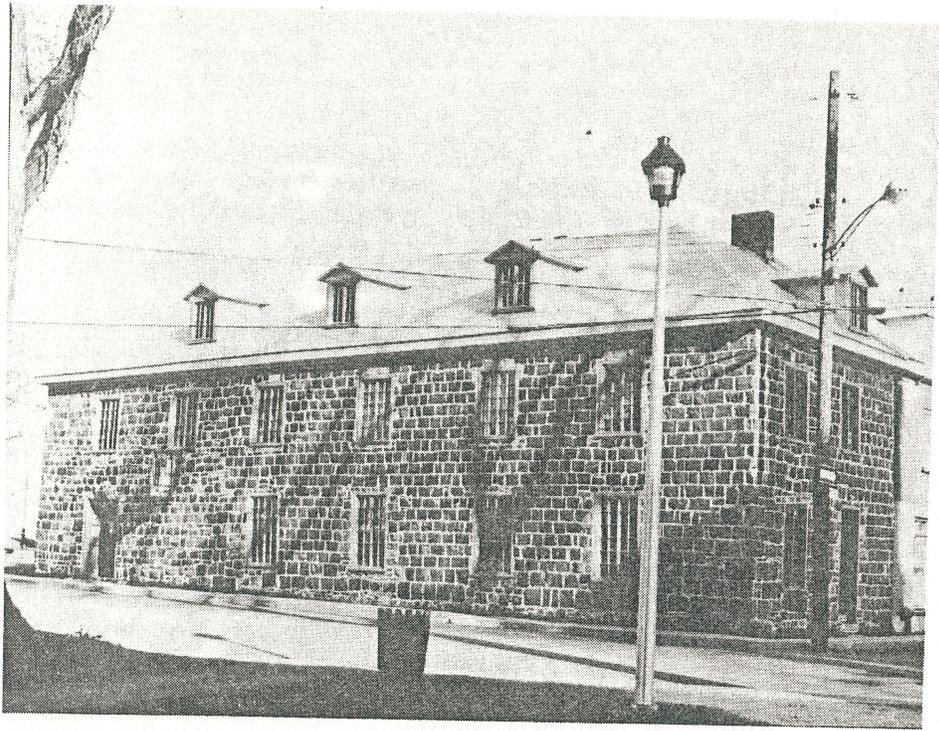
réponse: la Ville n'a pas modifié le règlement dans le sens de notre demande, elle nous assure cependant d'un contrôle vigilant à ce sujet.

7. demande: afin de ne pas briser la trame actuelle de l'alignement des bâtisses le long des rues, la marge de "recul avant" pour toute nouvelle construction devrait être la moyenne des marges de recul des bâtisses voisines.

réponse: la marge de recul est fixée à 0 i.e. sur le trottoir.

8. demande: afin de favoriser les toits à combles inclinés, la hauteur maximum des édifices dans l'arrondissement devrait être ramenée à deux étages et demi.

réponse: accepté.



La hauteur maximum des édifices dans l'arrondissement a été ramenée à deux étages et demi.



9. La Société et la Ville s'entendent sur une définition plus précise du mot "bruit"; à inclure au présent règlement.

Gaétan Bourdages
Michel Létourneau, architecte.

FINANCES

Voici, en date du 5 oct. 1982, l'état des ressources financières de la SHLM, toutes dépenses étant payées:

Compte courant: 224,83 \$

Compte int. quo: 4229,00 \$

Total: 4453,83 \$

De ce dernier montant 4 000 \$ sont réservés, c'est-à-dire qu'ils nous ont été accordés comme subvention pour la réalisation de projets bien spécifiques. Il ne nous reste donc plus que 453,83 \$ pour les dépenses courantes, ce qui n'autorise que des dépenses fort prudentes.

Il est bon de préciser à ce stade-ci que les subventions ne sont jamais accordées pour défrayer des dépenses d'opérations, mais uniquement pour la réalisation de projets clairement définis au préalable.

Il résulte de ce qui précède que les argents perçus pour les cartes de membre, lesquelles ont été jusqu'ici notre principale source de revenu, ne nous permettent qu'une bien faible marge de manoeuvre. Il faudra sans doute songer pour 1983 à multiplier et diversifier les possibilités de contributions financières en organisant, si possible, deux activités de financement.

De plus, les cotisations des membres devront augmenter quelque peu (à 12 \$?) pour faire face aux coûts croissants du papier, de l'imprimerie et de la poste, lesquels sont responsables de la majeure partie de nos frais d'opération.

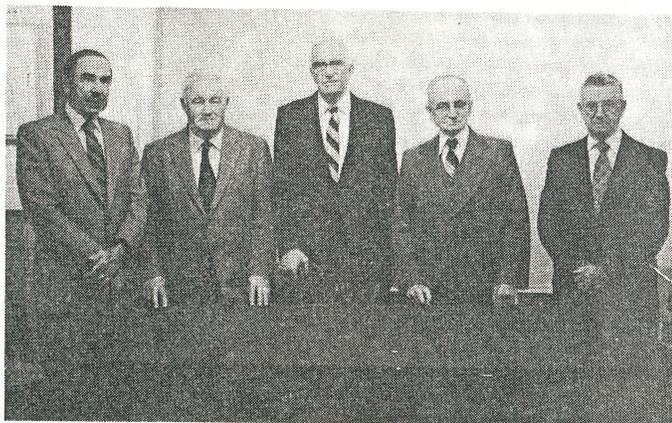
Robert Mailhot, trésorier

LA COMMUNE

Le 27 octobre dernier, M. Ildège Brosseau, assistant-greffier du dernier groupe des syndics de la Commune de LaPrairie, donnait à nos locaux une conférence fort appréciée sur les trois années qui précédèrent la fin de la Commune (1963-1966) et la répartition qui s'en suivit auprès des censitaires de la Seigneurie.

L'occasion s'avéra unique puisque M. Brosseau était accompagné des quatre autres syndics de son groupe dont le dernier président, M. Donat Duquette. L'enregistrement de la causerie sur ruban magnétique allait donner à la logothèque de la Société son premier joyau. Nous devions également recevoir de M. Brosseau l'invitation à photocopier tous ses documents: trésor inestimable pour nos archives. Enfin M. Edouard Doucet de Longueuil nous apprenait que la Commune d'Yamaska existe toujours mais qu'on est en voie d'en régler la répartition; nous n'étions donc plus les derniers à avoir utilisé une Commune. On se devait de clore la soirée par une séance de photos; nous vous offrons ces beaux souvenirs à la page suivante.

G.B.



Les derniers syndics de la Commune de LaPrairie.
De gauche à droite: M. Robert Coupal (syndic),
M. Pierre Gagnon (syndic), M. Lucien Ferdais
(syndic) M. Donat Duquette (président) et
M. Ildège Brosseau (assistant-greffier).



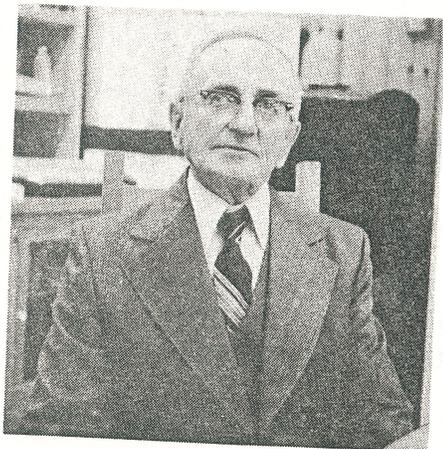
N.B. N'apparaît pas sur la photo le Notaire
Paul Boucher alors secrétaire du groupe; il
est décédé depuis.



Le conférencier:
M. Ildège Brosseau



M. Gilles Lussier c.a.
(il vérifia en 1966 les
comptes de la répartition
de la Commune).
A droite: M. Ildège Brosseau.



M. Donat Duquette
Dernier président des
syndics.

UNDI 24 MAI 1926

ASSOCIATION D'ANCIENS A LAPRAIRIE

Elle a été formée hier à
l'Académie Saint-Joseph
de l'endroit.

DE GRANDES FETES

LAPRAIRIE, 24. — (De l'envoyé spécial de la "Patrie") — De grandes fêtes ont eu lieu hier à l'Académie S. Joseph de Laprairie. On a commencé d'organiser une Société des anciens élèves de l'institution. Plus de 300 personnes ont participé aux différentes manifestations qui étaient sous la direction de M. l'abbé A. R. Lamarche, curé de la paroisse; de M. le Dr J. M. Longtin, maire de la ville; de M. A. Beaulieu, président de la Commission Scolaire; et du R. F. Célestin, directeur de l'Académie de Laprairie.

Les fêtes ont débutés par une messe basse célébrée en l'église paroissiale, à 7,30 heures hier matin. M. l'abbé L. P. Allaire, vicaire de la paroisse, officiait. M. le curé Lamarche fit un court sermon sur la nécessité pour les anciens élèves de conserver bien vivants en leur coeur et en leur esprit les enseignements catholiques qu'ils ont reçus pendant leur adolescence.

Pendant la messe, le maître de chapelle, M. A. Lefebvre, dirigea un programme de chants appropriés.

A une heure hier après-midi, les anciens se réunirent au réfectoire de l'Académie où un banquet leur fut servi.

M. le curé Lamarche présidait. On remarquait à la table d'honneur, et aux autres tables principales: M. le Dr J. M. Longtin, maire de Laprairie; M. A. Beaulieu, président de la Commission Scolaire locale; M. J. Lussier, préfet du comté et maire de S. Philippe, le Révérend Frère Provincial, le R. F. Célestin, directeur de l'Académie; le R. F. Denis, visiteur des écoles; MM. E. Lamarre; L. Audette, E. Desrosiers, R. Bouvier, V. Surprenant, A. Brisson, L. Pélodeau, G. H. Bourdeau, A. Brisson, V. Roy, J. W. Lamarre, G. H. Lamarre; J. E. Tessier, O. Brossard, B. Brossard, R. Pagé, les RR. FF. Ubald, Eusèbe, Denis, Hervé-Marie, Léonidas, Benjamin, Xavier-Joseph, Clémentien, Charles, Arthur-François, Frédéric, Eugène-Marie, Hilarion, Damase; MM. les abbés L. P. Roy et L. P. Allaire, vicaires à Laprairie, etc., etc.. Au dessert, des discours furent prononcés par M. le curé Lamarche, M. le maire Longtin, M. A. Beaulieu, président de la Commission Scolaire; M. J. Lussier, préfet du comté et maire de Saint-Philippe; et par le R. F. Provincial de l'Ordre des RR. FF. de l'Instruction Chrétienne, l'ordre auquel appartiennent les Frères qui dirigent l'Académie Saint-Joseph de Laprairie.

Tous les orateurs insistèrent sur la nécessité de fonder et de maintenir des associations d'anciens élèves afin que ne se rompent jamais les relations qui doivent toujours exister entre des anciens et leur Alma Mat.

M. le curé Lamarche remercia les anciens élèves d'avoir répondu en aussi grand nombre à l'appel qu'on leur avait lancé.

Le soir les fêtes se terminèrent par une séance récréative.

On procédera bientôt à l'élection des officiers de cette nouvelle association d'anciens élèves.

ACQUISITIONS

Inventaire préparé par Mme Hélène Doré-Désy.

TITRE	DONATEUR
En écoutant le Maréchal Foch Foch	
Souffrance et mort du Maréchal Le Maréchal Joffre	Me Gérard Péladeau
The Days of Sir Wilfrid Laurier	
The Acadian Exiles	
Deux mois en Amérique du Nord	
Nos soldats - Histoire militaire du Canada de 1604 à nos jours.	Les Aînés de la SHLM
Nos racines - nos. 1 à 96	Les Aînés de la SHLM
Nos racines - nos. 97 à 120	Hélène Doré-Désy
Le Canada ecclésiastique 1967	Viateur Robert
Inventaire des greffes des no- taires.	
Index des greffes des notaires décédés (1645-1948).	Patricia McGee- Fontaine
"Les Communes" de l'abbé Elysé Choquet (2 copies)	Père Jules Romme
Histoire de St-Constant	Donateur inconnu

(suite au prochain numéro)

NOUVEAUX MEMBRES

ST-JAMES IAN
BLANCHARD MARGUERITE
DIONNE LOUISE
MELANCON SERGE

Société Historique
de La Prairie de
La Magdeleine

SOCIETE HISTORIQUE DE ST-CONSTANT
ASSOCIATION TOURISTIQUE RICHELIEU RIVE-SUD
COMITE D'HISTOIRE DE MOUILLE-PIED

Nécrologie

Le 12 octobre 1982 M. Charles Auguste Bouthillier quittait cette terre à l'âge de 84 ans et 6 mois. Il était le père de mesdames Alice et Denise Bouthillier toutes deux membres de la Société. Reconnu comme le dernier forgeron de LaPrairie, M. Bouthillier laisse dans le deuil plusieurs parents et amis, et l'histoire perd en lui un vénérable témoin d'un métier presque disparu. Afin d'exprimer sa sympathie à la famille éprouvée, le Bastion consacrera plusieurs pages de son prochain numéro à souligner les liens étroits qui unissaient l'oeuvre du défunt à l'histoire de LaPrairie.

G.B.

Dans le prochain numéro: La Société fête son dixième anniversaire; une rencontre avec le ou la récipiendaire du prix T.A. Brisson, la vie et l'oeuvre de Charles Auguste Bouthillier, une surprise sur la page couverture.

PELERINAGE
A la Bonne Ste. Anne
De Varennes
Mercredi 13 Juillet 1881

Sous le patronage des Dames de Ste. Anne.

DE LAPRAIRIE
AU PROFIT
DES SŒURS DE LA PROVIDENCE DU LIEU

Bateau le "LAPRAIRIE"

Départ de Laprairie à 8 hres. et quart.
" " Montréal à 9 hres. et quart.
A Varennes le séjour sera de 3 heures.
Au retour le bateau fera escale à
Montréal 1 heure.

*On pourra se procurer des billets de
passage en s'adressant au presbytère de
Laprairie ou chez les Sœurs de la Providence
du même lieu.*